



L'équipe de non-voyants pose à la fin de la session

Malgré la concentration que cet enseignement singulier exige de moi, je me sens portée par le groupe !

À l'issue de cette première formation, tous attestent d'un mieux-être physique et psychique, d'une reprise de confiance en eux, d'une transformation de leur corps (plus de souplesse, moins de douleurs).

Ils ajoutent qu'ils ont également acquis une connaissance

de fonctionnement de leur corps. Lorsque nous nous sommes quittés, dans ces yeux qui ne voient pas émergeait une lumière, et cette lumière émergente, ils me l'offraient en cette fin de formation.

L'Afrique avait touché ma chair. Ces gens-là avaient touché mon cœur.

Au début de l'automne, je repars pour la deuxième session, accompagnée d'une élève de 5e année. J'ai l'impression de rentrer à la maison, le sentiment qu'une partie de moi est déjà inscrite dans ce pays. Cette chaleur de l'Afrique, elle vous saisit... une prise de contact un peu violente qui ne vous accorde pas de temps d'adaptation. La perspective de retrouver le groupe me met en joie.

Je remarque vite des changements chez nombre d'entre eux, davantage d'assurance et d'expression. Pendant mon absence, Liliane a travaillé avec eux une fois par semaine et certains pratiquent entre eux.

De la révision dans un premier temps, théorie et pratique, puis suite de l'étude des méridiens. Je me suis fixé, cette fois-ci, tout en continuant d'étudier la « technique », de les emmener vers le ressenti.

Ainsi avons-nous abordé la notion de kyo et de jitsu. Je suis stupéfaite de la qualité

et de la justesse de leur ressenti. On dit bien qu'un sens déficient est compensé par un autre ! La loi

des cinq éléments fait son chemin dans leur esprit, progressivement, bien que leurs sensations n'aient pas de lieu commun avec les nôtres. Les variations climatiques sont d'un autre ordre et induisent des états différents. Ce qui m'importe, c'est davantage ce qui se passe dans leur corps. J'ai insisté sur les émotions en lien avec les mouvements d'énergie afin qu'ils puissent contacter les leurs et les exprimer. Je note leur difficulté à parler d'eux en public, bien qu'au final, ils disent avoir été soulagés de le faire. Ils ont pris conscience que notre état intérieur change avec le flux et le reflux de nos émotions. Le « Connais-toi toi-même » indispensable si l'on souhaite soigner autrui, leur dis-je.

Au fil des jours, ils gagnent en autonomie. Je les laisse se déplacer tout seuls, aller à la rencontre de leur partenaire. Leurs corps deviennent plus sensibles. Ils « voient »

mieux. Impressionnant ! Les plus timides s'affirment et les plus tristes deviennent plus joviaux. Dans cette rencontre avec leurs mains, ces non-voyants libèrent leur force vitale. Et cette force les emmène vers ce lieu, eux-mêmes, des êtres à part entière, et capables. Des passeurs de lumière !

Un matin, au cours de notre temps de parole, à un élève qui se plaignait régulièrement, j'ai demandé qu'il cesse et qu'à la place de cela, il cherche autre chose à nous offrir. C'est alors qu'il dit qu'il était artiste, qu'il chantait. Je lui ai proposé de chanter. Dans ce chant qu'il nous a adressé, il s'est métamorphosé. Il s'est mis à sourire et son visage s'est illuminé ! À la fin de la formation, il m'a confié qu'il voulait faire des CD et les vendre !

Je pourrais citer le cas d'un autre qui a retrouvé le plaisir d'écrire. Je lui ai suggéré de terminer son roman en cours. D'autres ont des projets d'ordre divers. Ainsi sont les bénéficiaires de cette formation en Shiatsu pour non-voyants.

Être non-voyant et avoir les yeux ouverts ! Dans ce travail de corps à corps, ce sont bien entendu les mains qui voient !

Le samedi 31 octobre, nous nous quittons. Pour moi aussi, quelque chose avait été bousculé, touché en moi. L'esprit et le cœur s'étaient épousés !

Au printemps prochain, je m'envolerai à nouveau pour Brazzaville !

La qualité et la justesse

de leur ressenti